

BILAN DU WORKSHOP 2020

VERS LA CASBAH D'ALGER – S8/DE6

Du 15 au 23 février 2020

Enseignant·es responsables : Sébastien Mémet, Chéhrazade Nafa, Paolo Tarabusi

Intervenant·es extérieur·es : Chérifa Inès Ainseur de l'association PatriMed

Partenariat Alger : EPAU (Nacer Kassab, Habib Tahari)

Partenariat Paris : ENSA Paris-Malaquais (Christian Comiot, Bérénice Gaussein)

GENESE DU WORKSHOP

Tout est parti d'une rencontre. Chérifa Ainseur, architecte franco-algérienne, diplômée lors des débuts de Paris-Malaquais, avait pris comme sujet de son TPFE l'effondrement de la Casbah d'Alger. Des années plus tard, elle revient sur les lieux et constate que rien n'a bougé vraiment. Elle décide alors de s'investir et rencontre un grand nombre de protagonistes, dont le directeur de la culture de la Wilaya, chargé de la Casbah, les deux associations sur le patrimoine de la Casbah, l'école d'architecture d'Alger (EPAU), etc. Ces démarches la conduisent à entrer dans l'équipe de l'agence Nouvel à qui la région Île-de-France vient de confier une étude sur l'avenir de la Casbah.

Elle fonde une association pour œuvrer à la sauvegarde du patrimoine méditerranéen (PatriMed) et cherche un partenariat avec une école d'architecture française. Elle se tourne naturellement vers son ancienne école, dont la direction la dirige vers Christian Comiot, qui travaille depuis longtemps sur la question du patrimoine.

Par la suite, Christian Comiot s'est rapproché de Sébastien Mémet avec qui il a longtemps travaillé également sur la question du Patrimoine à Malaquais, pour associer l'ENSAPVS au projet.

Trois axes principaux ont structuré cet enseignement :

- l'organisation d'un cycle de conférences avec PatriMed, qui a mobilisé son réseau et financé la venue à Paris d'acteurs locaux,
- l'analyse préalable des problématiques à l'œuvre dans la Casbah par les étudiants de Malaquais, avant de se rendre sur place, et recherche de propositions,
- prolongement par un workshop « in situ » avec les trois écoles partenaires pour questionner ces propositions et rebondir conceptuellement.

CONFERENCE

Conférence publique organisée le 21 novembre 2019 à l'ENSA par PatriMed à l'intention des étudiant·es des ENSA Paris-Malaquais et Val-de-Seine, intitulée :

« ALGER, VERS UNE CASBAH... »

Retour vers le futur d'un symbole délaissé »

- Slimane Zeghidour (écrivain, journaliste et rédacteur en chef à TV5 Monde),
- Aurélien Coulangue (architecte du "projet Casbah", Ateliers Jean Nouvel).

CONTEXTE

La Casbah d'Alger était au cœur d'une polémique, de débats houleux, meetings, colloques, articles... parlaient du « retour de la France en Algérie » suite à l'initiative de la Région Île-de-France de monter une convention tripartite entre la région française, la Wilaya d'Alger et les Ateliers Jean Nouvel dans le but de repenser un plan de revitalisation de la Casbah.

À ce contexte déjà tendu s'est ajouté le mouvement de révolte pacifique démarré en février 2019: le Hirak. Un contexte politique qui n'a fait que renforcer la posture initiale d'humilité culturelle.



Présentation à la Citadelle

DEROULEMENT :

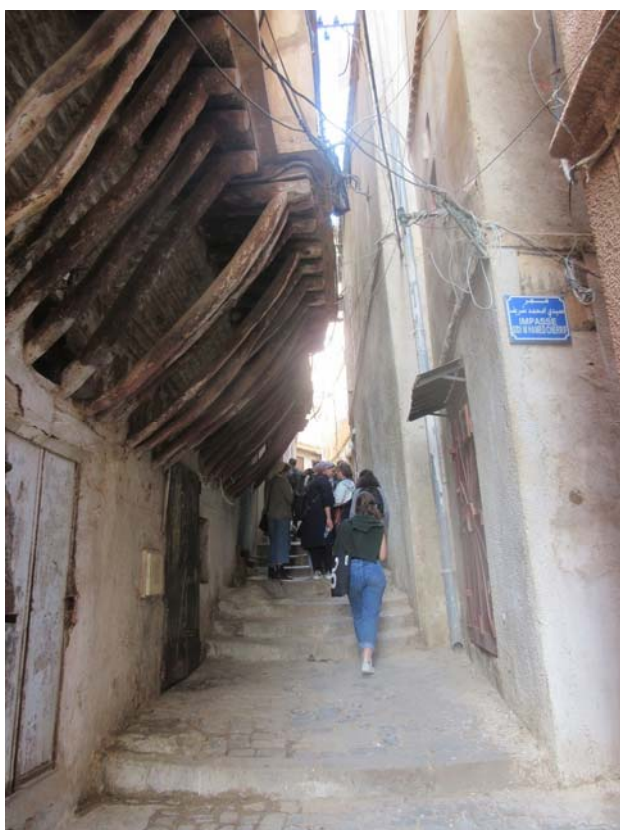
Ce workshop international avait pour objet d'étude l'avenir de la casbah d'Alger, avec l'objectif de croiser les réflexions d'étudiant·es des trois écoles, chacun ayant son rôle :

- d'expert pour ceux et celles de l'École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme (EPAU) d'Alger, qui travaillaient leur PFE sur le sujet depuis déjà un semestre,
- de critique pour ceux et celles de l'ENSA Paris-Malaquais, qui avaient étudié le sujet au préalable dans le cadre du développement au premier semestre de M1,
- de candidate pour ceux et celles de l'ENSA Paris-Val de Seine, qui initiaient un studio de projet de deuxième semestre de M1.

Ce workshop a été préparé en amont par les trois équipes enseignantes et l'accueil de la part de l'EPAU remarquablement assuré et cordial.

L'organisation de cet intensif prévoyait que des équipes mixtes soient formées dès notre arrivée le samedi après-midi, ce qui fut fait avec une grande spontanéité, après une première présentation rapide de leurs sujets d'étude par les étudiants de l'EPAU et de l'ENSAPM.

Les dimanche et lundi matin, était prévue une dérive des équipes constituées s'éparpillant dans la Casbah. Malheureusement, cette expérience a été entravée par des impératifs sécuritaires de la part des autorités, surveillance du Hirak oblige!



Dans les ruelles de la Casbah

De ce fait, les étudiant·es ont dû faire des parcours obligés fortement encadrés par la gence policière. La déception était grande, mais nous avons tous dû nous plier au difficile principe de réalité...

Le lundi après-midi, les étudiants de l'EPAU et de l'ENSAPM ont exposé plus en détail l'état de leurs réflexions et propositions en présence de monsieur Mokhtar Khaldi, directeur de la culture à la Wilaya d'Alger et responsable de la Casbah d'Alger, qui a trouvé cette présentation intéressante et prometteuse.

Ce dernier l'a confirmé deux jours plus tard, lors d'un rendez-vous avec Luc Liogier, directeur de l'ENSAPM, au cours duquel la possibilité d'une convention avec la Wilaya a été évoquée pour encadrer la suite de ces enseignements.



Visite de Tipaza : la Corne d'Or de Fernand Pouillon

Le mardi a été consacré au travail d'équipe, le mercredi à la visite du grand Alger, pour un élargissement du périmètre d'étude et le jeudi à nouveau au travail d'équipe.

Après une respiration le vendredi consacrée à la visite de Tipaza, en bord de mer, une présentation finale des travaux des équipes s'est déroulée le samedi après-midi, veille du retour à Paris.

Les équipes étaient chacune constituées d'étudiants des trois écoles, avec un rôle prédéfini :

- « experts » pour l'EPAU
- « conseils » pour Malaquais
- « candides » pour Val de Seine.

Les résultats étaient, dans l'ensemble, très intéressants et les échanges entre étudiant·es enrichissants, tant culturellement qu'humainement.



Travail de groupe à l'EPAU



Projection à l'EPAU

Enfin, ce workshop à Alger a été l'occasion de vérifier ou invalider les hypothèses des étudiants de Malaquais et de transmettre le fruit ces analyses à nos étudiant·es qui continuaient le travail de projet. Ces deux écoles devaient se retrouver à Paris fin mai pour une exposition éphémère de leurs travaux mutuels et un jury avec la participation de l'ensemble des participants.

De nouvelles conférences étaient déjà prévues à Val-de-Seine, mais pour les raisons que vous connaissez, ces événements n'ont malheureusement pas eu lieu.

En revanche, une exposition des travaux est prévue début 2021 à l'Institut du Monde Arabe à Paris dans le cadre de l'année de l'Algérie par l'intermédiaire de l'association Patrimed.

Fait à Paris, le 24 juin 2020